

Scenarior Cthulhu : Ce n'est que quand l'arbre est tombé qu'on peut voir sa hauteur.

Après 20 ans, une dizaine de personnes sont invitées à participer à la réunion des anciens « blaireaux joyeux promo 18 » de la colonie de vacances de Crystal Lake. Les familles ne sont pas conviées à l'événement, mais cela n'empêche pas les participants de se retrouver pour ce voyage en nostalgie de deux jours. Les voilà donc revenus dans le camp de leur enfance qui fut un jour le lieu d'une horrible tragédie. Tragédie qui a laissé des traces qui devront aujourd'hui s'effacer à jamais ...

Vendredi : Come Back, que le temps a passé

Le camp de Crystal Lake est un endroit isolé au cœur d'une petite forêt du New Jersey qui accueille chaque année des enfants entre 8 et 12 ans. 20 ans plus tôt, quelques familles faisaient vivre la petite bourgade de Blairstown, mais aujourd'hui l'endroit est quasi désertique : une gare desservie trois fois par jour en semaine, un hôtel-restaurant-abattoir-épicerie-poste miteux le « candle in the wind », et des maisons abandonnées forment le centre ville. Il doit rester quelques résidents aux alentours mais ces derniers semblent bien discrets.

Les invités arrivent pour la plupart par le train de 05h43 pm. Une réservation leur a été faite au candle in the wind. Sept personnes descendent du train armées de leur sac de voyage et se rendent à la réception : Maxwell (PNJ), Billy (PJ), John (PJ), Ann-Carolyn (PJ), Mick (PJ), Ricky (PJ) et Jim (PNJ).

L'accueil n'est guère chaleureux. Après quelques minutes de retrouvailles, l'agacement du propriétaire se fait sentir, les anciens blaireaux prennent possession de leur chambre et décident de se retrouver plus tard pour le diner dans la salle de restaurant.

Quatre chambres doubles ont été réservées pour le groupe. Le confort dans les chambres est « sommaire » : une pièce de 10 m² avec deux lits d'une personne, draps sales, tapisseries misérables, poussières, carreaux cassés et sans accès à un sanitaire. Les nuisibles semblent apprécier l'endroit : ils sont bien les seuls.

Les odeurs remontant des cuisines et les bruits émanant de l'abattoir dans la cour de derrière ne laissent rien présager de bon quant à la qualité culinaire de l'établissement. Toutefois, après un rapide tour des environs, il n'y a strictement rien d'autre d'ouvert dans la ville : pas de lumière, pas de passants, seuls le quai de la gare et la devanture du restaurant de l'hôtel sont faiblement éclairés par des néons jaunis.

A l'heure du repas, même si une carte est proposée, il n'y a que le plat du jour « ragout surprise » qui est disponible. Vers 10h00 pm le gérant ferme les portes du restaurant en les « invitant » sans ménagement à quitter les lieux et rejoindre leurs chambres.

Sur la porte de chaque chambre, un papier a été collé « la chambre doit être libre pour 08h00 ».

Vendredi nuit : Sweet Dreams ...

Durant la nuit, les habitants de l'hôtel peuvent entendre des bruits suspects d'origine animale, ou peut être même humaine. La chambre n'a définitivement aucun confort, des draps à la qualité de la literie, certains préféreront encore dormir sur le sol à la moquette usée.

Le gérant ne semble pas présent pour assurer l'accueil de nuit. Toutes les portes sont fermées. A part attendre le lendemain dans les bruits étranges, les odeurs du ragoût et la digestion difficile du repas de la veille, ils ne peuvent rien faire.

Le petit déjeuner n'est bien sur pas compris dans la réservation et c'est à 08h03 que le gérant les convie à prendre congé, mécontent du « bazar » que les jeunes gens ont causé durant la nuit.

A 03h00am, un cri perçant retentit dans les bâtiments. Un cri humain !

Au petit matin, Maxwell (PNJ) n'est pas présent à l'appel. Sa chambre est vide, Mick qui partageait sa chambre ne l'a pas vu au réveil.

Samedi matin : En route pour Crystal Lake

Sur la place déserte la veille se trouve désormais un bus jaune. Il n'y pas de comité d'accueil, pas de banderole, pas d'organisateur.

Cameroon (PJ) qui est arrivé par le train de 03h17 descend du bus. Il a tenté d'entrer dans l'hôtel mais s'est fait refoulé par un homme désagréable et a dû s'installer dans le bus qui était déjà sur place. Il a pu profiter de la nuit pour fouiller la ville, les portes de la mairie/bibliothèque ne sont pas fermées.

Le chauffeur ne dit mot, et à 08h27, il les invite à prendre place pour le voyage.

Il n'y a pas plus de deux solutions : soit les joueurs restent sur place jusqu'à lundi matin (prochain train lundi 06h31) sachant que le gérant n'a pas l'intention de leur laisser entrer de nouveau, soit ils montent dans le bus pour deux jours dans le camp de leur enfance, entre « copains ».

Il y a 25 minutes de route pour arriver au camp de Crystal Lake, l'ambiance se détend et tous se remémorent leurs vieux souvenirs et leur désir de revoir les autres, qui selon leur supposition, doivent être arrivés au camp la veille.

Arrivée au camp, il y a enfin un semblant d'accueil : une personne avec le logo brodé sur un polo bleu ciel s'approche d'eux et se présente comme la responsable de l'événement. La tension diminue et les invités acceptent de se rendre dans la salle de réunion où a lieu le pot de bienvenue.

Il n'y a que 8 chaises dans la salle dont la serrure se verrouille dans un bruit sourd tout d'un coup. Sydney Evans, la fille au polo bleu range la clé dans sa poche et approche de l'estrade. Après quelques minutes, on peut voir le bus partir à travers la fenêtre de la pièce.

Sydney leur explique les raisons de cette mise en scène, les rassure sur le fait que le bus repassera les chercher lundi matin et surtout pourquoi ils sont tous ici convoqués aujourd'hui.

Elle revient sur les événements tragiques qui ont eu lieu il y a 20 ans presque jour pour jour, lors de leur dernière année au camp : la disparition de sa sœur cadette Vicky et les met en garde sur le sort similaire qui leur est réservé.

Flash Back : I know what you did 20 years ago

Sydney et Vicky étaient les deux filles adoptives d'un riche et veuf importateur anglais, spécialiste des arts Nord-Africains. Alors que la cadette fouillait dans les affaires de son père, elle mit la main sur un livre particulièrement étrange, un livre de magie. Bien qu'elle ne connaisse rien en matière de magie, elle montra l'ouvrage à sa meilleure amie Ann-Carolyn, qui estima que cela pouvait être amusant d'essayer.

Ainsi, les deux amis décidèrent de réunir les ingrédients nécessaires à la formule trouvée dans le livre et de profiter des vacances au camp pour pouvoir la lancer sur leur ennemie d'enfance. Leur victime Mélody Morgane Beerz, petite peste notoire, ne faisait qu'ennuyer les deux gamines depuis le jardin d'enfants, un sortilège de « bourgeonnage » (traduit ainsi par les deux jeunes filles) pour que la petite blonde se couvre de boutons semblait être un bon moyen de se venger de sa vantardise.

Le second jour du camp, c'est donc vers 21h que Vicky, Ann-Carolynn et Billy alignaient les ingrédients dans un pot en terre au milieu d'une clairière derrière le hangar de rangement des canoës. Bien que les enfants aient respecté toutes les indications, rien ne se passa lorsque Vicky prononça la formule. En rentrant au dortoir, Melody était toujours aussi mignonne avec ses boucles blondes et pas un bouton ne se germa sur son beau visage.

C'est le seul souvenir que les enfants avaient de leur dernière année au camp Crystal Lake car le lendemain matin, Vicky ne fut pas retrouvée dans son lit. Elle avait disparu pendant la nuit sans laisser aucune trace. La police mena une longue enquête mais jamais rien ne pu étayer une quelconque hypothèse.

Après cet événement, les enfants, jusque là inséparables, s'étaient perdus de vue, leur parent ayant décidé de partir aux quatre coins du pays et avant cette « réunion » pas un n'avait repensé à toute cette histoire.

Retour au camp

Sydney leur montre le lourd dossier qu'elle a constitué. Elle leur explique surtout pourquoi ils ne sont pas plus nombreux pour cette réunion. Elle leur raconte que tous leurs autres camarades de la promotion 1918 semblent avoir disparus. Elle leur montre un tableau avec le visage et le nom des victimes, tous des membres de leur classe avec en dessous la date de leur disparition. Elle leur explique qu'après des études très poussées, elle a réussi à établir une corrélation entre les phases de lune et les disparitions : chacune d'elles a eu lieu exactement et à plus ou moins un jour d'une éclipse hybride¹.

Et bien sur la prochaine éclipse hybride a lieu cette nuit même.

Le silence se fait dans la salle jusqu'à ce que Jim n'explose d'une violente colère. Il se lève de sa chaise, insulte Sydney la traitant de folle, lui disant qu'il sait qu'elle est malade, qu'elle a été interné et qu'il ne veut pas entrer dans son histoire de cinglé. Il annonce ouvertement que toute cette histoire n'est qu'une vaste comédie, qu'il a vu Melody il y a peu de temps et qu'elle se portait comme un charme. Il enfonce d'un coup d'épaule la mince porte de bois et marche droit vers la forêt. Sydney se met à crier à son tour, hurle que tout est de la faute d'Ann Carolyn et part s'enfermer dans la pièce à côté.

Le bus n'étant plus là, marcher pendant 4 heures n'étant pas forcément une alternative sérieuse après cette horrible nuit, le fait qu'ils soient tous à jeun depuis plusieurs heures et la confusion qui règne dans la pièce, les 6 amis

décident donc de se servir dans le buffet préparé par Sydney et de se reposer un peu.

Une chose est frappante, le camp est mal entretenu et il est évident qu'il n'a pas accueilli d'enfants depuis de nombreuses années. Un dortoir semble propre, les 6 amis peuvent s'y installer.

Samedi soir : révélations

Sydney accepte de sortir le soir venu. Elle est plus calme, ses yeux sont rougis et son haleine témoigne d'une consommation importante d'alcool. Elle témoigne de sa conviction que la disparition de sa sœur est leur faute, que c'est la séance de magie qu'ils ont fait cet été là que Vicky lui a été enlevée. Quand tout le monde s'est exprimé, elle les invite dans la cuisine où elle leur sert un thé et des gâteaux. Elle leur montre le journal intime de Vicky, journal qui a été le guide de toute son enquête ... tous s'endorment subitement. Le lendemain matin Sydney a disparu, le sol est couvert de feuilles de châtaigner.

A découvrir :

Le camp a été abandonné un an après l'été 1918. La mauvaise publicité de l'enlèvement d'une fille de très bonne famille a fini d'achever la réputation de ce camp vieillissant.

Le camp a été construit sur un ancien cimetière. Le cadastre en fait témoignage.

Le camp a été racheté il y a 2 ans par ... Sydney. Elle a réussi à convaincre les habitants de la bourgade que tous leurs malheurs sont de la responsabilité des gamins venus au camp en 1918. Usant de son pouvoir de persuasion, elle a réussi à les unir à sa cause : ce qui explique par exemple l'attitude du gérant.

Le père de Sydney est mort il y a 4 ans. Il a fini ruiné, seul et fou.

Le climat et l'agriculture de la zone de Blairstown semble perturbé depuis au moins 1918 (date des plus anciens articles de journaux sur place). Les articles parlent de mauvaises récoltes, d'épidémies inexplicables, de blés brûlés, de fortes intempéries suivant des périodes longues de sécheresse, de pluies acides ... Les derniers articles datent de 1936.

Sydney a passé quelques temps en hôpital psychiatrique pour dépression, troubles obsessionnelles et délires schizophréniques. Elle n'était pas seule, Jim y était à la même période. Son dossier médical dans sa pièce montre bien qu'elle ne s'est jamais remis de la disparition de sa sœur et encore moins de celle de son père.

Sur chaque lieu de disparition on a retrouvé des traces de végétation : feuilles, branches, pailles ...

Elle tient un journal intime qui explique tout son travail d'approche des PJ. Elle explique surtout sa haine envers les « survivants ».

Les 6 épargnés sont tout simplement les 6 derniers noms de la liste des inscrits de la classe d'été 1918.

Les enfants et leur famille étaient très proches depuis de nombreuses années. Même école, même camp, les liens sont très forts professionnellement comme personnellement entre tous.

Il y a des calendriers de chaque année entre 1918 et 1940. Des dates sont entourées, toutes correspondant à des disparitions, sauf une : en 1935.

La cache de Sydney est rempli de cartons, de dossiers, classeurs eux même rempli de centaines de feuilles de papier concernant la magie de différents pays, d'astronomie, d'agriculture, d'archives diverses sur la région.

Le parchemin est toujours enterré dans le sol comme indiqué dans la formule. Vicky l'a consigné dans son journal.

La clairière où se trouve le parchemin a bien changé en 20 ans, un demi cercle d'arbre se forme étrangement, sur chaque racine ou base, on peut lire le nom d'un disparu gravé à même l'écorce.

C'est Sydney qui a kidnappé Maxwell avec l'aide du chauffeur de bus (qui n'est autre que le marchal local). Une fois enlevé, il a été mis dans la soute du bus puis transporté dans les sous sol du camp : il était encore en vie à son arrivée.

La vérité n'est pas ailleurs ...

Le père de Sydney était membre de la fraternité du Pharaon noir. Converti durant ses voyages en Afrique par l'organisation britannique, il voue une adoration à Nyarlathotep sous sa forme pharaonique. Il essaya petit à petit de convertir à son tour d'autres pères de famille lorsqu'il débarqua aux Etats Unis et « les affaires » avançaient bien. Sa passion pour la collection d'ouvrage occulte fut sa perte. A la disparition de sa cadette les autres pères prirent peur et isolèrent Mr Evans tant personnellement que professionnellement.

Le sortilège lancé par les enfants a effectivement fonctionné, mais bien évidemment, pas comme ces derniers l'attendaient. Ils réveillèrent cette nuit là l'Homme Vert, un avatar de Nyarlathotep de forme végétale, esprit des forêts qui se nourrit des être humains en les transformant à leur tour en arbre. La puissance spirituelle est accentuée par le fait que le camp soit construit sur un ancien cimetière. La force de l'Homme Vert est bien augmentée, au lieu de prendre des années la transformation végétale ne prend que quelques minutes.

Mr Evans avait bien sur immédiatement compris ce qui était arrivé, mais au lieu de s'en vouloir, il chercha à se venger de l'isolement dans lequel les autres le condamna et ainsi, régulièrement (à chaque éclipse car la puissance magique est plus importante) il rappela l'Homme Vert et lui offrit les jeunes gens en suivant scrupuleusement l'ordre alphabétique des noms des participants de la classe d'été afin de n'oublier personne. Vicky avait observé son père mais il mourut sans lui livrer le secret principal de sa mission : la formule pour rappeler l'Homme Vert, celle là même qui est indiqué sur le parchemin de sortilège enterré 20ans auparavant.

Dès que les PJ déterrent le parchemin, Sydney réapparaît. Elle menace d'une arme le possesseur du papier et leur balance toute l'histoire. Elle s'empare du papier coûte que coûte et fait revenir l'Homme Vert.

L'Homme Vert a une attaque terrifiante, il peut saisir une victime et lui drainer toute sa force vitale. Après une telle attaque, ce dernier grandit, des feuilles et des bourgeons apparaissent, les branches de son corps grossissent. L'Homme Vert peut aussi contrôler toutes les plantes qui se trouvent à moins de 100 m de lui.

Homme Vert	FOR : 25 CON : 69 TAI : 21 INT : 42 POU : 75 DEX : 20 Mouv : 12 PV : 45 Impact : +2D6
------------	---

Armes : drainer et saisir 70% ; dégâts : 1D10/tour. Perte de SAN : - 1D6 pour avoir vu l'Homme Vert. - 1D3 pour avoir vu l'Homme Vert drainer la vie d'un allier.

Sydney 	APP : 14 FOR : 13 CON : 15 TAI : 13 INT : 15 POU : 10 DEX : 14 PV : 15 Impact : +2
---	--

Armes : arme à feu 60%, bagarre 45%
revolver petit calibre : 1D6 portée courte
cadence3 chargeur 8

Note sur les PJ :

Billy, Ann-Carolynn et Vicky étaient inséparables. Tous les trois n'étaient pas populaires, victimes toutes désignées par Mélody, miss popularité, qui passait son temps à les harceler. La disparition de Vicky, bien qu'un peu marquante, n'a pas été traumatisante pour autant pour les autres enfants.

John a assisté au rituel sans véritablement y avoir pris part. Il chassait les lucioles alors que les 3 autres menaient à bien leur rituel. Il a vu les plantes bouger, son esprit rationnel l'a convaincu que ce n'était « que le vent ».

Richard a lui aussi « assisté » à quelque chose, mais sa réputation d'associable, bizarre et affabulateur lui a porté préjudice. Il a témoigné à l'époque que Vicky a été kidnappée par le lierre.

ⁱUne éclipse hybride est l'état intermédiaire entre une éclipse totale (lorsque le Soleil est complètement occulté par la Lune) et une éclipse annulaire (quand le Soleil et la Lune sont parfaitement alignés avec la Terre et que le Soleil apparaît comme un anneau très brillant entourant le disque lunaire).

Bill (Billy) PORKINS

Homme de 32 ans, exerçant la profession de journaliste. Profitant de sa position sociale pour entrer dans un grand journal du New Jersey, il a vite monté les échelons. Plébiscité par le public pour ses articles choc au ton mordant, il a toutefois dépassé les limites en couvrant les émeutes à Harlem de mars 1935. Son témoignage « orienté » déplut au journal, le public fut choqué par son article et depuis il ne couvre que des éléments de second plan.

Il collectionne les conquêtes féminines malgré son physique plutôt ingrat. Il est assez petit et grassouillet et porte toujours des vêtements au style « Sherlock Holmes », jusqu'à la pipe qu'il ne garde jamais loin. Il est d'une intelligence incroyable, et son humour grinçant sait se faire apprécier d'un public averti.

Il y a 20 ans, c'était le meilleur ami de Vicky. Il faisait parti du trio inséparable. Il a participé au rituel même s'il n'y croyait pas du tout.

John STUART- MILLER

Homme de 32 ans, exerçant depuis quelques années les fonctions de professeur de biologie au centre scientifique de l'université de Trenton. John est depuis son plus jeune âge passionné par tout ce qui touche aux sciences : biologie, mathématiques, astronomie ... C'est un homme plutôt charmant qui pourtant est toujours célibataire. Il a dédié le début de sa vie à sa carrière et sa nomination au poste qu'il occupe actuellement est une consécration de ce travail passionné. Il est co-auteur d'une thèse sur la systématisation d'une organisation naturelle : l'écosystème qui fut le véritable moteur de sa reconnaissance par ses pairs.¹

Grand observateur des milieux naturels en particulier forestier, John tient plus du baroudeur que du scientifique allergique en blouse blanche. Il est toutefois obsédé par la perfection et ne supporte pas l'imprévu. Il a toujours dans sa poche des fioles vides, des tubes à essai, des pochettes plastiques.

Il y a 20 ans, il n'était pas ami avec Vicky, préférant la solitude des plantes et insectes à toute manifestation sportive ou amicale. C'est donc en chassant les lucioles qu'il est tombé par hasard sur leur « rituel ». Il a observé les 3 amis du coin de l'œil.

¹ Terme forgé par [Arthur George Tansley](#) en 1935

Richard (Ricky) Potter

Homme de 32 ans exerçant officiellement la profession de bibliothécaire la journée et d'agent du paranormal la nuit. Richard est l'ancêtre du « geek ». Passionné par les histoires étranges qu'il lit dans « Amazing stories », il est persuadé de l'existence d'êtres venus d'ailleurs. Il fait des recherches sur tout et rien mais dès que les choses semblent inexplicables, il ouvre un dossier et « enquête ».

C'est un adolescent dans un corps d'adulte, il ne mange rien d'équilibrer, mâchouille tout le temps des bonbons et s'habille comme lorsqu'il avait 12 ans. Il lit des bd et ne prend rien au sérieux. Il vit toujours chez ses parents et n'a aucune relation sérieuse.

Il y a 20 ans, et bien il était comme maintenant, l'acné en moins. Solitaire par force des choses, les autres l'ont toujours isolé considérant qu'il était bizarre. Il a développé des compétences inédites comme le fait de parler à l'envers, ou encore communiquer en morse dans toutes circonstances. Il a assisté au kidnapping de Vicky, il soutient que ce sont les lierres du bâtiment administratif qui l'ont emmené... la police n'a bien évidemment jamais retenue cette hypothèse.

Cameroon TORKAN

Homme de 32 ans, parcourant le monde pour cartographier les différentes régions du globe. Beau gosse de nature, Cameroon est l'incarnation du sex symbol des années 30.

Beau, musclé, intelligent, il a une arme redoutable : son sourire. Personne ne peut résister à Cameroon. Il était voué à une carrière d'homme politique (comme son père) mais son goût du voyage l'a emporté sur la raison. En Europe un jour, aux Indes la semaine suivante, il découvre le monde comme un enfant explore son jardin. Émerveillé par la beauté de la nature, il est aussi sensible que son attitude est virile.

Il est célibataire, n'a jamais eu de petite amie et n'en a pas le désir.

Il y a 20 ans, il était déjà le garçon populaire qu'il est aujourd'hui. Il ne s'est jamais intéressé à Vicky ou aux autres membres de sa bande.

Michael TORJMAN

Homme de 32 ans exerçant l'honorable profession de médecin de famille. Michael a repris le cabinet médical de son père. Il a épousé la personne que sa famille lui a présenté, il vit dans la maison que sa femme a choisi et à 2 garçons de 2 ans. Michael ne semble jamais avoir pris la moindre décision dans sa vie. Il a été l'enfant soumis devenu le mari soumis. D'un naturel facile, convivial, doux et calme, c'est un homme discret d'une compétence moyenne sans réelle implications dans la vie.

Il n'a pas de passion particulière, mais fréquente le club fermé de Shirlingtonhill. Club réservé aux « grands » de ce monde : médecins, avocats, hommes politique... Le point commun des membres est certainement l'importance de leur compte en banque, mais bien évidemment personne ne parle d'argent là bas. Il connaît la réputation des personnalités du New Jersey.

Il y a 20 ans, Michael ne fréquentait pas du tout le trio Vicky, Billy, Ann-Carolynn. Bien qu'il ait eu un faible à l'époque pour cette dernière.

Ann-Carolynn RIGWAY

Femme de 32 ans, n'exerçant aucune profession lucrative mais se passionnant pour les arts. Ann-Carolynn est la femme d'un riche banquier avec lequel elle a fait un mariage d'amour. Ne travaillant pas, elle peint, sculpte, joue de la musique au gré de ses envies.

Elle n'a pas d'enfants, elle semble avoir des difficultés de fécondation, mais le couple est solide et cela n'entache en rien sa bonne humeur constante.

Elle a été très marquée par la disparition de Vicky il y a 20 ans, elles étaient comme deux sœurs. Peu populaire, les deux enfants avaient trouvé en l'autre le quelque chose qui leur manquait. Passant tout leur temps l'une avec l'autre, Ann-Carolynn connaît tout de la vie de Vicky. A la mort de cette dernière, ses parents l'empêchèrent de revoir Sydney ou un des autres enfants de sa classe, y compris Bill qui était devenu le « petit frère » de la bande.